

**LERCANGÉE** (*Édouard-Léopold*), Officier de la Force publique (Ixelles, 8.4.1867-Schaerbeek, 21.1.1931). Fils de Jean-Baptiste et de Goris, Jeanne-Marie.

Engagé au 11<sup>e</sup> régiment de ligne le 1<sup>er</sup> avril 1886, il était admis le 23 janvier 1889 à l'École militaire et en sortait sous-lieutenant désigné pour le régiment des carabiniers en 1893.

Le Congo faisait déjà à cette date un pressant appel aux hommes de bonne volonté qui se sentaient la vocation coloniale. Lercangée demanda à être admis dans la Force publique de l'É.I.C. et s'embarqua à Rotterdam le 6 juillet 1894. Désigné pour l'Uele, il monta vers Djibir où il arriva le 14 novembre 1894. Il fut commissionné pour prendre la direction du poste.

C'était l'époque où les mahdistes s'étaient avancés jusqu'à l'Akka et menaçaient Dingu. Francqui qui commandait l'expédition du Haut-Uele s'efforçait de leur tenir tête. Les Derviches furent battus à la Na-Geru le 23 décembre 1894 et s'enfuirent vers le Nil. L'année suivante (1895), tandis que Francqui préparait une expédition de poursuite à travers le Bahr-el-Ghazal, Lercangée fut chargé par son chef de prendre la direction du poste des Amadis (2 mai 1895).

Tandis qu'en juillet 1895, Francqui entreprenait une action contre le chef azande Bafuka qui entravait la marche des forces de l'État vers le Bahr-el-Ghazal, Lercangée fut appelé à Niangara le 19 juillet. Deux mois après, nous le trouvons à Djibir (10 septembre), sans doute envoyé en mission, puisque le 2 novembre il revenait à Niangara qu'il quittait deux jours plus tard pour retourner à Djibir le 10. Son terme touchant à sa fin, il quitta Djibir le 17 novembre 1895, avec le grade de lieutenant, et s'embarqua à Boma le 17 mars 1896 pour rentrer en Europe le 19 avril. Il repartit le 22 mars 1913, en qualité d'administrateur territorial de 1<sup>re</sup> classe, désigné pour le Lomami. Le 25 décembre de cette année, il recevait les galons de capitaine-commandant. Malade à Kinshasa en août 1914, il rentra en Europe le 4 mai 1915 et participa à la guerre 1914-18. Il poursuivit sa carrière militaire en Belgique au régiment des chasseurs à pied et mourut à Schaerbeek le 21 janvier 1931.

Il était officier de l'Ordre de Léopold et de la Couronne, porteur de la Croix militaire de 1<sup>re</sup> classe et de deux chevrons de front.

On lui doit une *méthode pour la résolution géométrique des principales formules de trigonométrie rectiligne*, qu'il écrivit en collaboration avec le lieutenant Libois.

28 juin 1951.  
M. Coosemans.

*Trib. cong.*, 30 janvier 1931, p. 2. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — L. Lotar, *Chronique de l'Uele*, p. 317, I. R. C. B., 1946.